



Analyse des infinitives adnominales en basque

B. Oyharçabal

► **To cite this version:**

B. Oyharçabal. Analyse des infinitives adnominales en basque. Lapurdum III - Etudes basques, UP-RESA 5478 du CNRS - Université Michel de Montaigne Bordeaux III - Département Interuniversitaire d'Etudes Basques de Bayonne, 1998, pp.37-51. <artxibo-00000077>

HAL Id: artxibo-00000077

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00000077>

Submitted on 8 Feb 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse des infinitives adnominales en basque¹

B. Oyharçabal (CNRS)

Le suffixe d'adnominalisation **-ko** apparaît joint à divers types de constituants et en particulier à des phrases conjuguées et non conjuguées illustrées dans les exemples suivants :

- (1) *Ez dut galdu [zu ere noizbait jinen zarelako] esperantza*
NEG AUX perdre.PF vous.A aussi un.jour venir.FU AUX.COMP espoir.SG.A

Je n'ai pas perdu l'espoir [que vous aussi viendrez un jour]

- (2a) *Gustukoak ditut [zuk eginikako] marrazkiak*
goût.ADN.PL.A. avoir.PR vous.E fait.PF.ADV.ADN dessin.PL.A

Les dessins [faits par vous] me plaisent

- (2b) *Ni naiz arbola eroririk datzaneko lurraren jabea*
moi.A être.PR arbre.SG.A tomber.PF.ADV gésir.PR.COMP.ADN terre.SG.GEN

jabea
propriétaire.SG.A

Je suis le propriétaire de la terre où l'arbre gît à terre.

- (3) *Ez dute finkatu [esku huskako partidaren hasteko] tenorea*
NEG AUX fixer.PF main nue.ADV.REL partie.SG.GEN commencer.TZEKO heure.SG.A

Ils n'ont pas fixé l'heure [pour commencer la partie à mains nues]

Dans l'exemple (1) la phrase adnominale est une déclarative complément du nom *esperantza* 'espoir'; dans l'exemple (2a) c'est une relative tronquée construite sur une phrase participiale adverbiale ; dans (2b), inspiré d'un passage de *Gero* d'Axular, il s'agit d'une adnominale construite sur une relative à valeur locative (la présence de la désinence **-eko** à la fin de la relative n'est pas obligatoire) ; enfin, celle de l'exemple (3) a pu être analysée comme une relative infinitive (Artiagoitia, 1991).

Dans la présente étude nous voudrions argumenter en faveur d'une autre analyse de (3) et expliquer pourquoi, selon nous, les phrases adnominales en TZEKO ne sont pas des relatives infinitives, mais des infinitives compléments de nom².

¹ La version finale de cet article a bénéficié des observations et critiques faites à une version antérieure par X. Artiagoitia, R. Gomez, J.A. Mujika, G. Rebuschi, et I. Zabala, que je remercie.

² Dans l'article, SD (syntagme du déterminant) désigne la projection fonctionnelle sélectionnant comme complément lexical un SN (syntagme nominal), cf. Abney (1987) ; SC (syntagme casuel) désigne les unités dotées d'une marque casuelle, que celle-ci soit de nature postpositionnelle ou non du point de vue catégoriel. Par ailleurs les symboles utilisés dans les gloses seront les suivants : A (absolutif) ; ADL (adlatif) ; ADN (suffixe d'adnominalisation adverbiale) ; ADV (suffixe adverbial) ; AFF (préfixe assertif) ; AUX (auxiliaire conjugué) ; COM (comitatif) ; COMP

Dans un premier temps nous rappellerons les fondements de la distinction entre les différents types de phrases en TZEKO (§ 1), puis entre les phrases adnominales compléments et les relatives (§ 2). Nous évoquerons ensuite les principales caractéristiques des infinitives adnominales en TZEKO en tant qu’infinitives d’une part (§ 3.1), en tant qu’adnominales, d’autre part (§ 3.2). Dans la section suivante nous examinerons les arguments en faveur de leur analyse comme relatives (§ 4), avant de proposer une typologie des noms auxquels elles se joignent (§ 5), et de présenter les arguments montrant que toutes les infinitives adnominales sont des compléments des noms têtes qui les sélectionnent (§ 6).

1. Distinction entre phrases en TZEKO adnominales et phrases en TZEKO adjonctives ou compléments (non adnominales).

Les phrases adnominales en TZEKO ne sont pas toujours aisément distinguables des phrases compléments sélectionnées par des prédicats verbaux ou des phrases adjonctives. Considérons les exemples suivants :

- (4a) *Gazteegi da [holako tokietara joateko]*
jeune.EXC être.PR tel endroit.PL.ADL aller.TZEKO

Il est trop jeune [pour aller dans de tels endroits]

- (4b) *Ez naiz gai [holako mendietara igaiteko]*
NEG être.PR apte tel montagne.PL.ADL monter.TZEKO

Je ne suis pas apte [pour gravir de tels motagnes]

- (5) *Autoa hartuko dut [bidaia lasterrago egiteko]*
voiture.SG.A prendre.FU AUX.PR voyage.SG.A vite.plus faire.TZEKO

Je prendrai la voiture [afin de faire le trajet plus rapidement]

- (6a) *Ez dut [harekin mintzatzeko] gogorik*
NEG avoir.PR DEM.COM parler.TZEKO envie.PART

Je n’ai aucune envie [de parler avec lui]

Dans (4a,b) les phrases en TZEKO sont des phrases compléments sélectionnées par le prédicat : d’une part, dans (4a), par le morphème de degré excessif (*-egi*) joint à l’adjectif prédicat *gazte* ‘jeune’ ; d’autre part, en (4b), par *gai* tête de la locution verbale *gai izan* ‘être apte’. En (5) la phrase en TZEKO est une phrase adjonctive à valeur finale. En (6a) la phrase en TZEKO est une phrase adnominale complément du nom *gogo* ‘intention, envie’. Les trois types d’emploi sont bien distincts et il n’y a guère de risque de confusion.

(complémenteur) ; E (ergatif) ; EXC (excessif) ; FU (aspect futur) ; GEN (génitif) ; HAB (particule d’habituel) ; HYP (temps hypothétique) ; IMPF (aspect imperfectif) ; IN (inessif) ; INT (intensif) ; MOD (suffixe modal) ; NEG (négation) ; PAR (partitif) ; PAS (temps passé) ; PF (aspect perfectif) ; PL (article pluriel) ; PR (temps présent) ; DEM (démonstratif) ; SG (article singulier).

Considérons maintenant les exemples suivants :

- (6b) *Ez dut gogorik [harekin mintzatzeko]*
NEG avoir.PR envie.PART DEM.COM parler.TZEKO

Je n'ai aucune envie [de parler avec lui]

- (6c) *Gogorik ez dut [harekin mintzatzeko]*
envie.PART NEG avoir.PR DEM.COM parler.TZEKO

Idem

En (6b,c) la phrase en TZEKO est à droite du nom *gogo* 'envie', éventuellement séparée de celui-ci par d'autres éléments comme en (6c), et la question se pose de savoir s'il s'agit d'une phrase complément du type de (4) sélectionnée par le prédicat *gogo izan* 'avoir envie' ou d'une phrase extraposée, issue d'un mouvement hors du SD dont la tête lexicale est *gogo* (Artiagoitia 1991). C'est une question que faute de place nous ne traiterons pas ici, bien que nous opterons pour la première solution en considérant toutes les phrases en TZEKO à droite du nom tête et du déterminant, soit comme des phrases compléments non adnominales comme (4), soit comme des phrases adjonctives du type de (5).

2. Distinction entre phrases relatives et phrases adnominales compléments.

Pour établir la distinction entre relatives et phrases adnominales compléments, il convient en premier lieu de voir en quoi consiste chacun des deux types de phrases. Pour cela nous allons partir du cas des phrases conjuguées où la distinction est claire et ne prête pas à discussion.

Une phrase relative est une phrase adnominale contenant obligatoirement un SD coréférent avec le SD dont la relative représente un constituant. Dans les relatives ordinaires du basque, le syntagme casuel incluant le SD relativisé est réalisé \emptyset comme on le voit dans l'exemple suivant, pour le SC datif de la relative :

- (7) *(Ni) \emptyset_i mintzatu natzaion gizonak_i hala uste du*
moi.A parler.PF AUX.COMP homme.SG.E ainsi croyance avoir.PR

L'homme à qui j'ai parlé pense ainsi

Les phrases complément de nom comme celles de (1), bien qu'elles soient elles aussi des phrases adnominales, sont syntaxiquement différentes. En particulier, elles n'impliquent pas la présence en leur sein d'un SD coréférent avec le SD dont elles sont un constituant, et leur adnominalisation est liée aux propriétés sélectionnelles de ce dernier. En ce qui regarde les phrases conjuguées comme celle de (1), Oyharcabal (1987:240) fournit une liste indicative de ces noms, incluant³ : *beldur* 'peur', *berri*

³ Ces noms en général présentent la particularité de pouvoir être utilisés comme sujet d'une phrase nominale dont le complément prédicatif est une phrase déclarative en *-(e)la* (ou une question avec certains noms) :

Azken berria da ez dela deus ere gertatu 'La dernière nouvelle est que rien ne s'est produit'

‘nouvelle’, *esperantza* ‘espoir’, *estakuru* ‘prétexte’, *ideia* ‘idée’, *iduripen* ‘impression’, *kezka* ‘souci’, *marka* ‘signe’, *seinale* ‘signe’, *uste* ‘croyance (de conjecture)’, *zalantza* ‘doute’, etc...

(8a) *Berria jin zaigu berrikitan hil dela*
nouvelle.SG.A venir.PF AUX récemment mourir.PF AUX.COMP

La nouvelle nous est parvenue qu’il est récemment décédé

(8b) *Harritu gintuen hil zelako berriak*
étonner.PF AUX mourir.PF AUX.COMP nouvelle.SG.E

La nouvelle de ce qu’il était décédé nous a surpris

(9a) *Uste nuen eri zinela*
croyance avoir.PAS malade être.PAS.COMP

Je croyais que vous étiez malade

(9b) *Arranguratzan ninduen eri zinelako usteak*
soucier.IMPF AUX malade être.PAS.COMP croyance.SG.E

La pensée que vous étiez malade me tracassait

Mais un nom concret comme *etxe* ‘maison’ ou *sagar* ‘pomme’ ne sélectionnant pas de phrase conjuguée complément ne saurait recevoir de phrase complément correspondante. Aussi une phrase adnominale en *-(e)lako* employée avec un tel nom ne pourra être qu’une phrase relative (relative subjective dans la terminologie de Lafitte 1944).

(10a) **Sagarra jan duzu ona zela*
pomme.SG.A manger.PF AUX bon être.PAS.COMP

*Vous avez mangé la pomme qu’elle était bonne

(10b) (*)*Ona zelako sagarra jan dut*
bon être.PAS.COMP pomme.SG.A manger.PF AUX

*J’ai mangé la pomme qu’elle était bonne

La phrase adnominale de (10b) n’est acceptable qu’en tant que relative subjective, c’est à dire comme une relative complexe dans laquelle le syntagme casuel relativisé appartient à une complétive, mais où le verbe sélectionnant la déclarative est ellipté⁴. La traduction de (10b) serait ainsi : *J’ai mangé la pomme (dont il a été dit) qu’elle était bonne.*

Ene susmoa / beldurra / hipotesia / kezka / estakurua... da ez dela deus ere gertatu ‘Mon soupçon / ma peur / mon hypothèse / mon souci / mon prétexte / ... est que rien ne s’est produit’

⁴ Ces relatives sont donc analysées comme correspondant à la structure suivante (Oyharçabal 1987):
Ø ona dela errana den sagarra ‘la pomme qu’il a été dit qu’elle était bonne’

Les phrases compléments de nom sont donc des phrases qui sont sélectionnées par les noms qu'elles modifient, et il faut par conséquent s'attendre à des restrictions de nature lexicale les concernant, contrairement à ce qu'il en est pour les relatives.

3. Caractéristiques des phrases adnominales en TZEKO.

3.1. Les phrases adnominales en TZEKO sont des infinitives dans lesquelles le suffixe **-ko** est joint au verbe dans sa forme nominale (suffixe **-tze**).

Ces phrases présentent les traits spécifiques des infinitives du basque, tant en ce qui regarde leur sujet, qu'en ce qui concerne leur mode de détermination.

3.1.1. Comme pour les autres infinitives, le sujet des phrases adnominales en TZEKO peut être un sujet de type PRO à valeur arbitraire ou bien anaphorique, ce dernier cas apparaissant notamment lorsqu'il doit être obligatoirement coréférent avec le complément agentif ou expérienceur du nom tête avec des noms comme **erabaki** 'décision', **gogo** 'intention', **obligazio** 'obligation', etc.... Dans d'autres cas le sujet pourra être réalisé.

(11a) **Bihar da Ø herriko sailduaren ospatzeko eguna**
 demain être.PR village.IN.ADN saint.SG.GEN célébrer.TZEKO jour.SG.A

C'est demain le jour de célébration du saint du village

(11b) **Ø_i Lanaren laster bururatzeko zure_i erabakiak plazer egin digu**
 travail.SG.GEN vite terminer.TZEKO votre décision.SG.E plaisir faire.PF AUX

Votre décision de terminer le travail aussi tôt que possible nous a fait plaisir

(11c) **Zu haren etxean sartzeko baimenaren kopia**
 vous.A DEM.GEN maison.SG.IN entrer.TZEKO autorisation.SG.GEN copie.SG.A

behar dut
 besoin avoir.PR

*J'ai besoin de la copie de l'autorisation pour vous d'entrer dans son domicile

Ces exemples illustrent les trois possibilités de réalisation du sujet dans les infinitives du basque (Goenaga 1985, Ortiz de Urbina 1989), et comme on le voit les trois possibilités sont réalisées dans les phrases adnominales en TZEKO : en (11a) le sujet est une forme pronominale vide à valeur arbitraire, en (11b) le sujet également une forme pronominale vide, mais anaphorique, l'antécédent étant la 2^{ème} personne correspondant au complément génitif à valeur agentive du nom tête **erabaki** 'décision'. Enfin en (11c), le sujet est phonologiquement réalisé.

3.1.2. Une autre caractéristique de certaines infinitives du basque réside dans le fait qu'elles peuvent recevoir un déterminant défini singulier (Goenaga 1985, Zabala

& Odriozola, 1996). Cette propriété ne se vérifie pas dans les infinitives adnominales, du moins lorsque le déterminant est un démonstratif⁵:

(12a) **mihiseen emaitte horretako armarioa*
drap.PL.GEN donner.NOM DEM.ADV.ADN armoire.SG

l'armoire pour ce mettre les draps

(12b) **etxera itzultze horretako deliberoa*
maison.SG.ADL retourner.NOM DEM.ADV.ADN décision.SG

la décision de ce retourner à la maison

En fait, l'absence de déterminant dans les infinitives adnominales se retrouve dans toutes les infinitives construites avec le suffixe *-ko*, y compris dans les phrases adjectives ou compléments⁶. Zabala & Odriozola (1996) soulignent d'ailleurs, le caractère limité de l'usage des déterminants dans les phrases infinitives.

3.1.3. Enfin indiquons que, comme dans les autres infinitives, l'objet direct peut recevoir la marque de génitif (en place de l'absolutif) dans les dialectes orientaux (Heath 1972, Goena ga 1985). Ce trait est illustré dans divers exemples ci-dessus : (3), (11a-c).

3.2. Nous présentons dans cette sous-section divers éléments mettant en évidence la nature adnominale des phrases infinitives en TZEKO ici examinées, et les opposant aux infinitives non adnominales de même forme. Les deux premières caractéristiques sont relevées par Artiagoitia (1991).

3.2.1. Il n'y a pas de pause entre le nom tête et la phrase infinitive, et celle-ci a un caractère restrictif. Comparons les deux exemples suivants :

(13a) *Inglesa ikasteko ikasbide berria erosi dut*
anglais.SG.A apprendre.TZEKO méthode nouvelle.SG.A acheter.PF AUX

J'ai acheté une nouvelle méthode pour apprendre l'anglais

(13b) *Inglesa ikasteko (ere), ikasbide berria erosi dut*
anglais.SG.A apprendre.TZEKO aussi méthode nouvelle.SG.A acheté.PF AUX

⁵ En effet, en ce qui concerne l'article défini, la morphologie ne permet pas d'établir son absence (ou présence) dans le cas présent, car, en admettant la présence d'un inessif sous-jacent auquel le suffixe d'adnominalisation se joint, la désinence ne permet de distinguer entre les formes sans article (supposant un inessif archaïque sous-jacent de type *-tzen*, c'est à dire sans déterminant ; cf. *etxen*) et celles où l'article serait présent (avec un inessif sous-jacent en *-tzean*, lequel suppose la présence de l'article ; cf. *etxean*) ; dans les deux cas la forme attendue est *-tzeko* (cf. *etxeko*).

⁶ Exemple avec une adjectivale en TZEKO :

**Goizik jaiki naiz, [lanera tenorez heltze horretako]* 'Je me suis levé tôt [pour cet arriver à l'heure au travail]' ; (bien formé : ..., *lanera tenorez heltzeko* 'pour arriver à l'heure').

Pour apprendre l'anglais (également), j'ai acheté une nouvelle méthode

La phrase en TZEKO de (13a) est adnominale ; elle se prononce sans pause devant le nom, et aucun adverbe discursif du type de *ere* 'aussi' ne peut s'intercaler entre elle et le nom tête. Tel n'est pas le cas de (13b) où la phrase infinitive est une phrase adjonctive à valeur finale, à la suite de laquelle *ere* 'aussi' peut être employé.

3.2.2. La phrase en TZEKO peut être suivie par une tête nominale vide de telle sorte que, par exemple, dans les coordinations, les comparaisons, les oppositions contrastives, etc..., elle constitue la base phonologique d'un syntagme nominal, comme dans les exemples suivants :

(14a) *Arropen ikuzteko mekanika karioago da [baseren*
vêtements.PL.A nettoyer.TZEKO machine.SGA cher.plus être.PR vaisselle.GEN

ikuztekoa] baino
nettoyer.TZEKO.SG.A COMP

La machine à laver les vêtements est plus chère que [celle à laver la vaisselle]

Dans l'exemple (14a) l'article singulier se joint directement à la phrase adnominale en TZEKO dans la comparative, comme il en advient avec les autres compléments adnominaux :

(14b) *Baionako etxeak gorago dira [Uztaritzekoak] baino*
Bayonne.IN.ADN maison.PL.A haute.plus être.PR Ustaritz.IN.ADN.PL.A COMP

Les maisons de Bayonne sont plus hautes que [celles d'Ustaritz]

Dans les deux cas (14a,b) la présence d'un déterminant est requise, car en son absence la phrase est agrammaticale :

(15a) **Arropen ikuzteko mekanika karioago da [baseren*
vêtements.PL.A nettoyer.TZEKO machine.SG.A cher.plus être.PR vaisselle.GEN

ikuzteko] baino
nettoyer.TZEKO COMP

*La machine à laver le linge est plus chère qu'[à laver la vaisselle]

(15b) **Baionako etxeak gorago dira [Uztaritzeko] baino*
Bayonne.IN.ADN maison.PL.A haute.plus être.PR Ustaritz.IN.ADN COMP

*Les maisons de Bayonne sont plus hautes que [d'Ustaritz]

A l'inverse, avec les phrases en TZEKO compléments (non adnominales) ou adjonctives, l'article, qui signale la formation d'un SD, n'est pas employé, et s'il l'est la phrase est mal formée, comme le montrent les exemples (16a) et (16b) :

(16a) *Kirol lanjerosetan aritzeko koraie gehiago dut lanean*
 jeu dangereux.PL.IN s'activer.TZEKO courage plus avoir.PR travail.SG.IN

*aritzeko(*a) baino*
 s'activer.TZEKO(SG) COMP

J'ai plus de courage pour pratiquer les jeux dangereux que pour travailler

(16b) *Afrikara joan zen ez bakarrik aberasteko,*
 Afrique.ADL aller.PF être.PAS NEG seulement s'enrichir.TZEKO

*baina beste herri batzuen ezagutzeko(*a) ere*
 mais autre pays quelques.GEN connaître.TZEKO(SG) aussi

Il s'en alla en Afrique non seulement pour s'enrichir mais aussi pour connaître d'autres pays

3.2.3. Du point de vue syntaxique on s'attend qu'en raison de la nature adnominale de ces infinitives, la contrainte sur les SN complexes (Ross 1967), qui fait des SD complexes des îles syntaxiques, s'applique pleinement aux SD contenant ces infinitives. Il en est bien ainsi. Par exemple, les syntagmes inclus dans une phrase adnominale en TZEKO ne peuvent entrer dans une relation de relativisation, contrairement à ce qu'il en est de ceux appartenant à une phrase en TZEKO complément de prédicat ou même dans une moindre mesure une phrase finale adjonctive. Comparons les exemples suivants :

(17a) *zuhaurk Ø egiteko gai ez zaren eginkizunak*
 vous.INT.E faire.TZEKO apte NEG être.PR.COMP tâche.PL

Les tâches que vous n'êtes pas capable de faire vous-même

(17b) *?Zuk Ø egin ahal izateko ni joan behar izan nintzen*
 vous.E faire pouvoir être.TZEKO moi.A aller.PF devoir être.PF être.PAS.COMP

eginkizunak
 tâches.PL

Les tâches que, pour que vous puissiez les faire, j'ai dû m'en aller

(17c) **Zuhaurk Ø egiteko erabakia hartu duzun eginkizunak*
 vous.INT.E faire.TZEKO décision.SG.A prendre.PF AUX.PR.COMP tâches.PL

Les tâches que vous avez pris la décision de faire vous-même

L'exemple (17a) illustre un cas de relativisation d'un SD appartenant à une phrase complément sélectionnée par le prédicat *gai izan* 'être apte'. La phrase est bien formée car la mise en relation entre le nom tête et la tête lexicale du SD relativisé ne viole pas la contrainte sur les SN complexes.

L'exemple (17b) est d'acceptabilité difficile ou douteuse, car la relativisation intervient au sein d'une phrase adjonctive (Oyharçabal 1987) dans une structure complexe.

L'exemple (17c) est totalement agrammatical, car le SD relativisé appartient à une phrase adnominale, d'où une violation de la contrainte sur les SN complexes.

Les données précédentes concernant la contrainte sur les SN complexes sont évidemment confirmées dans les questions :

(18a) *Nor(en)_i hiltzeko manua eman dute?*
 Qui (GEN) tuer.TZEKO ordre.SG.A donner.PF AUX.PR

L'ordre de tuer qui a-t-on donné ?

(18b) **Nor_i eman dute t_i hiltzeko manua?*
 Qui donner.PF AUX.PR tuer.TZEKO ordre.SG.A

Qui_i a-t-on donné l'ordre de tuer t_i

(18c) *Nori_i erabakia hartu duzue t_i dena errateko?*
 Qui.D décision.SG.A prendre.PF AUX.PR tout.A dire.TZEKO

A qui avez-vous pris la décision de tout dire ?

En (18a) le mot interrogatif demeure au sein de la phrase infinitive qui se déplace en position de spécifieur de COMP (Ortiz de Urbina, 1989) en entraînant le nom tête ; la phrase interrogative est alors bien formée. En (18b) le mot interrogatif est extrait de la phrase infinitive pour se déplacer, et la phrase est mal formée. L'exemple (18c) montre qu'à l'inverse, avec les phrases compléments, l'extraction est possible.

3.2.4. Un autre point opposant les phrases en TZEKO adnominales aux infinitives de même forme non adnominale provient de la possibilité dans les phrases compléments ou adjonctives que le verbe infinitif ne soit pas en position finale dans la phrase infinitive. Comparons les exemples suivants :

(19a) **[mintzatzeko zurekin] gogoa badut* (cf. *zurekin mintzatzeko gogoa badut*)
 parler.TZEKO vous.COM envie.SG AF.avoir.PR

J'ai envie [de parler avec vous]

(19b) *Gogoa banuke [mintzatzeko zurekin]*
 envie.SG AFF.avoir.HYP parler.TZEKO vous.COM

J'aurais envie [de parler avec vous]

(19c) *Horra joan nahi nuke [mintzatzeko zurekin]*
 ADV.ADL aller.PF volonté avoir.HYP parler.TZEKO vous.COM

Je voudrais aller là [pour parler avec vous]

En (19a) le syntagme comitatif est placé après le verbe de la phrase infinitive et la phrase est mal formée. En (19b) et (19c) le même positionnement est utilisé dans une phrase complément et une phrase adjonctive, et les phrases ne sont pas agrammaticales.

3.2.5. Enfin soulignons qu'à l'instar des autres compléments adnominaux du basque, les phrases infinitives en TZEKO qui précèdent généralement le nom qu'elles modifient, peuvent également le suivre et occuper la position d'un adjectif (Hidalgo, 1998). Cette construction est cependant marquée. L'exemple suivant (20), cité par Hidalgo 1998, est dû à J.A. Mogel, *Peru Abarca* ; on remarquera que la phrase infinitive y est coordonnée avec l'adjectif *sona* 'agréable', et qu'elle précède le déterminant indéfini *bat* 'un' :

(20) *Gura dau enzun gure artian dabillen ipuin sona ta*
volonté avoir.PR entendre.PF nous.GEN entre.SG.IN marcher.PR récit plaisant et

[*barre egiteko*] *bat* ?
rire faire.TZEKO un.A

Veut-il entendre un récit plaisant et [pour faire rire] qui circule parmi nous

Les observations que nous avons rappelées ou faites ici établissent clairement le caractère adnominal de ces phrases, point qui ne saurait donc être mis en doute, mais elles ne disent rien de leur nature en tant que phrases adnominales. Or une chose est de distinguer, parmi les phrases en TZEKO, les phrases compléments ou adjonctives à valeur finale des phrases adnominales, une autre est d'établir qu'il s'agit de phrases relatives et non de phrases compléments de nom.

4. Arguments en faveur d'une analyse en tant que phrases relatives.

En dehors du marquage morphologique, la principale caractéristique opposant les phrases relatives aux phrases compléments de nom réside, comme on l'a dit plus haut, dans le fait que les premières doivent contenir un SD coréférent avec le SD qu'elles modifient, alors que cette contrainte ne se retrouve pas nécessairement dans les phrases compléments. Illustrons cela par un exemple permettant l'ambiguïté comme *esperantza* 'espérance, espoir' :

(21) *Galdu duzun esperantza atxiki dut nik*
perdre.PF AUX.COMP espoir.SG.A garder.PF AUX moi.E

J'ai conservé l'espoir que vous avez perdu

L'exemple (21), comme sa traduction française, est ambigu dans les dialectes (occidentaux) qui réalisent les phrases compléments de nom par la simple suffixation de *-(e)n* (sans emploi de *-lako*) :

- si la phrase est analysée comme une relative, le nom *esperantza* ‘espérance’ est interprété comme l’un des SD de la relative, en fait l’objet direct, et la phrase s’interprète : *J’ai conservé l’espérance que_i vous avez perdue 0_i*;
- si la phrase s’analyse comme une phrase complément de nom, le nom *esperantza* n’est pas présent dans la relative et l’objet direct de celle-ci est simplement sous-entendu ; la phrase s’entend donc : *J’ai conservé l’espérance que vous avez perdu* (par exemple, à l’occasion d’un jeu).

Dans certaines phrases adnominales en TZEKO le nom modifié peut être analysé comme formant l’un des constituants de la phrase adnominale. Considérons les exemples suivants :

(22a) *ikasketen uzteko adina*
étude.PL.GEN laisser.TZEKO âge.SG

l’âge d’abandonner les études

(22b) *soldado joateko eguna*
soldat aller.TZEKO jour.SG

le jour de partir soldat

(22c) *mihiseen emateko armarioa*
drap.PL.GEN donner.TZEKO armoire.SG

l’armoire où ranger les draps

(22d) *haragiaren pikatzeko ganibeta*
viande.SG.GEN couper.TZEKO couteau.SG

le couteau pour couper la viande

Dans ces divers exemples le nom tête auquel se joint la phrase adnominale exprime une localisation, spatiale ou temporelle, et un instrument, et on peut supposer l’existence de constituants y correspondant dans la phrase infinitive. Effectivement la relativisation de tels noms est possible, comme le montrent les exemples suivants, parallèles à ceux de (22) :

(23a) *ikasketak hasi nituen adina*
étude.PL.A commencer.PF AUX.COMP âge.SG

l’âge où je commençais les études

(23b) *soldado joan nintzen eguna*
soldat aller.PF AUX.COMP jour.SG

le jour où je partis soldat

(23c) *mihiseak ematen ditugun armarioa*

drap.PL.A mettre.IMPF AUX.COMP armoire.SG

l'armoire ou nous mettons les draps

(23d) *haragia aise pikatzen duen ganibeta*
viande.SG.A facilement couper.IMPF AUX.COMP couteau.SG

le couteau qui coupe la viande facilement

Le parallélisme mis en évidence en (22) et (23) montre que l'analyse des phrases de (22) comme des relatives est envisageable. Ce parallélisme, toutefois, n'est pas toujours possible, car, comme nous allons le voir dans la section suivante, il existe une série de phrases adnominales en TZEKO pour lesquelles il serait difficile d'établir de telles correspondances.

5. Typologie des noms admettant des phrases infinitives adnominales et relativisation.

Si l'on essaie de classer le type de noms et de relations qui sont mis en jeu dans ces constructions, on observe que les adnominales en TZEKO sont utilisées avec les noms caractérisés en (24) :

(24) Types de noms admettant les phrases adnominales en TZEKO.

A. Noms de modalité :

- exprimant une volonté, un but, un espoir, un projet, un désir, ou crainte comme *nahi* 'volonté', *gogo* 'envie', *esperantza* 'espoir', *helburu* 'but', 'souci', *delibero* 'décision', *amets* 'rêve', *beldur* 'peur', *arrangura* 'inquiétude', *koraie* 'courage', ...
- exprimant une idée d'obligation, de permission, d'interdiction, de nécessité, d'opportunité, de risque, de capacité, de possibilité, ... comme *behar* 'besoin', *eginbide* 'devoir', *aukera* 'occasion', *ahal* 'pouvoir', *ezin* 'impossibilité', *gaitasun* 'capacité', *baimen* 'autorisation', *debeku* 'interdiction', ...

B. Noms traduisant une relation adverbiale :

- exprimant une localisation spatiale ou temporelle comme *urte* 'année', *garai* 'époque', *denbora* 'temps', *leku* 'lieu', *plaza* 'place', y compris les objets comme *armario* 'armoire', *mahai* 'table', *kutxa* 'boîte, caisse', ...
- exprimant un instrument, un mode (*modu* 'façon', *manera* 'manière', ...), un moyen (*bide* 'voie', *medio* 'moyen', ...), une fonction, y compris les noms de profession, d'instruments, ou désignant tout objet, concret ou abstrait, liés à un usage ou un emploi spécifique.

La situation illustrée en (22-23) ne concerne qu'une partie des possibilités mentionnées ci-dessus. En effet, parfois, bien que l'adnominalisation en TZEKO soit possible, la construction par relativisation correspondante est bloquée. Ainsi parmi les noms caractérisés en (24) les noms de modalité de (24A) ne sauraient correspondre à des SD au sein de la phrase adnominale, et on ne peut associer à ces phrases des relatives comme en (22-23). C'est ce que montrent les exemples suivants où le parallélisme avec les relatives est impossible à établir⁷ :

(25a) **Bazenuen Parisera joateko gogoa ?**
AFF.AUX Paris.ADL aller.TZEKO mon but.SG.GEN nouvelle.A

Aviez-vous l'intention d'aller à Paris ?

(25b) ***Ba ote zenuen Parisera noan gogoaren berri ?**
AFF PART AUX Paris.ADL aller.PR.COMP souhait.SG.GEN nouvelle.A

*Connaissez-vous l'intention que je vais à Paris ?

(26a) **Eman didate etxe horretan sartzeko baimena**
donner.PF AUX maison cette.IN entrer.TZEKO autorisation.SG.A

On m'a donné l'autorisation de rentrer dans cette maison

(26b) ***Ez duzu etxe horretan sartzen zaren baimenik**
NEG avoir.PR maison cette.IN entrer.IMPF AUX.COMP autorisation.SG.A

*Vous n'avez pas d'autorisation (par laquelle) vous entrez dans cette maison

Pour les noms de (24B), exprimant une relation adverbiale, la situation est différente. Une partie d'entre eux sont entièrement disponibles pour la relativisation ; ce sont ceux exprimant une localisation (cf. (23)).⁸

Si donc l'analyse des phrases adnominales en TZEKO comme des infinitives relatives est envisageable cela ne peut que concerner qu'une partie de celles-ci correspondant en particulier aux noms permettant une localisation temporelle ou spatiale.

⁷ Comme me le fait remarquer J. A. Mujika, avec un verbe subjonctif, (26b) serait moins mal formé, mais en ce cas la phrase adnominale serait une phrase complément de nom et non une relative : *??Ez du balio hara joatea toki hartan sar zaitezten baimenik gabe* 'Ce n'est pas la peine d'aller là-bas sans la permission que vous entriez dans cette maison'

⁸ Pour les noms exprimant un instrument, par contre, les choses sont moins claires, car pour des raisons mal comprises l'accessibilité à la relativisation des SD à l'instrumental dans les relatives ordinaires est difficile en l'absence de parallélisme casuel ; on a tendance à y substituer précisément des formes en TZEKO. C'est ce que montrent les exemples suivants :

?Baratzekariak xuritzen ditudan ganibeta ona da
légume.PL.A peler.IMPF AUX.COMP couteau.SG.A bon être.PR

Le couteau avec lequel je pèle les pommes de terre est bon

Baratzekariak xuritzeko ganibeta ona da
légume.PL.A peler.TZEKO couteau.SG.A bon être.PR

Le couteau à peler les pommes de terre est bon

Bien sûr lorsque l'instrument est sujet dans la relative aucune restriction n'apparaît (cf. (23d)).

Au demeurant, observons que même parmi les noms exprimant une notion temporelle, certains, qui admettent des phrases adnominales en TZEKO, sont difficilement modifiables par des relatives ; c'est le cas par exemple d'un nom comme *asti* 'temps disponible (éventuellement pour faire quelque chose)' :

(28a) *Holako liburuen irakurtzeko astia aurkitu nahi nuke*
DEM.MOD.ADN livre.PL.A lire.TZEKO temps trouver.PF volonté avoir.HYP

Je voudrais trouver le temps de lire de tels livres

(28b) **Liburuak irakurri ditudan astia berriz aurkitu nahi nuke*
livre.PL.A lire.PF AUX.COMP temps de.nouveau

Je voudrais trouver à nouveau le temps durant lequel j'ai lu les livres

(28b) n'est pas bien formé car le nom *asti* ne peut être utilisé dans un SC de localisation temporelle :

(28c) **Asti horretan liburuak irakurri nituen*
temps ce.IN livre.PL.A lire.PF AUX.PAS

Durant ce temps je lis des livres

Cet exemple confirme que l'adnominalisation de phrases adnominales en TZEKO à un nom est indépendante des jeux de relativisation même avec des noms exprimant une relation temporelle.

6. Conditions de sélection des infinitives adnominales par les noms associés à une fonction ou un usage spécifique.

Nous avons montré dans les lignes précédentes que les infinitives adnominales accompagnant les noms de (24A) n'étaient pas compatibles avec une analyse comme relatives. En ce qui concerne les noms de (24B), la situation étant moins claire, il convient de voir les prédictions de chacune des hypothèses. L'analyse en faveur des relatives suppose avant tout la mise en jeu de simples relations syntaxiques bien connues caractéristiques de ces constructions. L'analyse en faveur des infinitives compléments de nom suppose au contraire de fortes restrictions lexicales et/ou sémantiques.

On aura remarqué que la caractérisation de (24B) permet d'intégrer un très grand nombre de noms, et qu'il serait certainement impossible d'en fournir une liste close, contrairement aux noms de (24A). Pour autant peut-on considérer que les phrases adnominales jointes aux noms de (24B) sont privées de toute restriction sélective ? Non. En effet la phrase infinitive adnominal doit nécessairement correspondre à une restriction indiquant un usage ou une fonction à la fois canonique et spécifique associée au nom tête, et, par conséquent, d'une certaine façon, faisant partie de sa description sémantique.

Empruntons à Artiagoitia (1991) l'exemple suivant :

- (29) **Trafikoa zaintzeko ertzainak etorri dira**
circulation.SG.A surveiller.TZEKO police.PL.A venir.PF AUX.PR

Les policiers pour surveiller la circulation sont venus

Dans l'interprétation donnée en traduction (où la phrase infinitive est adnominale et non adjonctive), l'indication portée par la phrase adnominale décrit une des fonctions usuellement assignées à la police. La phrase est bien formée.

Supposons maintenant que nous associons au nom *ertzain* 'police' une phrase adnominale indiquant une activité non spécifique aux tâches ordinairement confiées à des policiers, comme dans l'exemple (30) :

- (30) ***Bazkaria egiteko ertzainak etorri dira**
déjeuner.SG.A faire.TZEKO policier.PL.A venir.PF AUX.PR

Les policiers pour préparer le déjeuner sont venus

L'exemple (30) est mal formé. S'agit-il simplement d'une malformation résultant de l'incohérence sémantique, et peut-on ramener (30) aux *idées vertes qui dorment furieusement* ? Il ne semble pas qu'une telle explication rende compte de la malformation de (30). Un monde où des policiers seraient amenés à préparer habituellement le déjeuner n'est pas un monde inimaginable, et si l'on usait d'une relative, (30) n'offrirait pas de difficultés :

- (31) **Bazkaria egiten ohi duten ertzainak etorri dira**
déjeuner.SG.A faire.IMPF HAB avoir.PR.COMP policier.PL.A venir.PF AUX.PR

Les policiers qui préparent habituellement le déjeuner sont venus

La malformation de (30) résulte d'une violation des conditions de sélection des phrases infinitives avec les noms de (24B). En effet, *ertzain* est un nom de profession ou de fonction, dont la description sémantique n'inclut pas une activité telle que la préparation des repas (contrairement à celle de surveillance de la circulation (29)).

Il existe une autre restriction, de nature différente, pour la bonne formation des phrases adnominales en TZEKO. Outre qu'elle doit correspondre à une caractérisation générale adéquate relativement au nom tête, la phrase adnominale ne doit pas inclure d'éléments contextuel incompatible avec une interprétation canonique. Comparons les exemples suivants :

- (32a) [**Belarraren pikatzeko**] **mekanika hautsi zait**
herbe.SG.GEN couper.TZEKO machine.SG.A casser.PF AUX

La machine [à couper l'herbe] s'est cassée

- (32b) ***[Bihar etxe aitzineko belarraren pikatzeko] mekanika**
demain maison devant.SG.ADN herbe.SG.GEN couper.TZEKO machine.SG.A

hautsi zait

casser.PF AUX

La machine [à couper l’herbe demain devant la maison] s’est cassée

Le nom *mekanika* ‘machine’ désigne toute machine, sans restriction. Toute phrase adnominale indiquant une activité susceptible d’être réalisée par l’emploi d’une machine sera donc employable avec ce nom, comme par exemple en (32a).

De quoi provient le contraste entre (32a), bien formé, et (32b), mal formé, alors que dans les deux cas la phrase adnominale décrit le même emploi (couper de l’herbe) pour *mekanika* ‘machine’ ? A l’évidence, de l’introduction dans la phrase adnominale de (32b) des éléments *bihar* ‘demain’ et *etxe aitzineko* ‘devant la maison’. En effet, s’il n’y a pas de difficulté à concevoir qu’une machine soit utilisée pour couper de l’herbe dans le contexte indiqué en (32b), on imagine par contre plus difficilement une machine, spécifique, dont la caractérisation fonctionnelle canonique inclue ces restrictions d’emplois (couper l’herbe demain devant chez soi). Pour que (32b) devienne bien formé il faut créer un univers où il existe pour un locuteur une machine correspondant à cet emploi, ce qui n’est certes pas impossible, mais qui demande l’élaboration d’un contexte peu ordinaire en l’absence duquel (32b) est mal formé.

Comme on le voit ce second type de restriction sur les phrases adnominales est différent du précédent, et plus dépendant du contexte discursif. Ainsi, pour reprendre notre exemple de (32b), la difficulté est surtout causée par *bihar* ‘demain’ (il n’est pas aisé d’imaginer un monde où une personne dispose d’une machine dont la caractérisation puisse intégrer un déictique comme *bihar* ‘demain’). Si on retire cet élément de la phrase adnominale, il devient plus facile de créer un univers où une personne possède, par exemple, une tondeuse utilisée canoniquement pour couper l’herbe ‘de devant la maison’. D’où en ce cas, la bonne formation de (32c) :

(32c) [*Etxe aitzineko belarraren pikatzeko*] *mekanika*
maison devant.SG.ADN herbe.SG.GEN couper.TZEKO machine.SG.A

hautsi zait
casser.PF AUX

Il va sans dire que ce type de restriction également est étranger aux relatives.

7. Conclusion.

Nous concluons de cet examen que les phrases infinitives en TZEKO ont bien un usage adnominal. L’analyse de ces infinitives adnominales comme des relatives, à l’inverse, ne paraît pas appropriée. Cette inadéquation est manifeste lorsque le nom tête exprime une idée modale et appartient aux noms caractérisés en (24A), puisque le nom tête ne renvoie pas en ce cas au noyau nominal d’un SD inclus dans la phrase adnominale. Mais elle est également observable, selon nous, lorsque le nom tête exprime une fonction, un emploi ou un usage canonique (localisation, instrument, profession, ...) et qu’il semblerait qu’il puisse correspondre à un SD de l’infinitive. En réalité, même dans cette circonstance, la phrase infinitive est sélectionnée par le

nom tête, et les restrictions contextuelles éventuellement introduites dans la phrase adnominale doivent être compatible avec sa canonicité.

Bibliographie

- Abney, S. 1987. *The English Noun Phrase in its Sentential Aspect*, thèse de doctorat, MIT.
- Artiagoitia, X. 1991. 'Aspects of tenseless relative clauses in Basque', ASJU, XXV-3, 697-712.
- Goenaga, P. 1985. *Euskal Sintaxia. Konplementazioa eta nominalizazioa*, thèse de doctorat, Universidad del País Vasco - Euskal Herriko Unibertsitatea.
- Heath, J. 1972. 'Genitivization in Northern Basque Complement Clauses', ASJU VI, 46-66.
- Hidalgo, B. 1998. *Izenaren eskuin hedatzen diren erlatiboak euskaraz*, manuscrit non publié, Saint-Sébastien.
- Ortiz de Urbina, J. 1989. *Parameters in the Grammar of Basque*, Foris.
- Oyharçabal, B. 1987. *Etude de constructions complexes en basque*, thèse de doctorat, Université Paris VII.
- Ross, J. R. 1967. *Constraints on Variables in Syntax*, Indiana University Linguistics Club.
- Zabala, I. & Odriozola J. C. 1996. 'On the relation between DP and TP. The Structure of Basque Infinitives', in *Catalan Working Papers in Linguistics*, Universitat Autònoma de Barcelona, 231-281.